



Puits Fête - Accueil de l'autre



A

pprends-moi à vivre la différence

Seigneur, apprends-nous à partir à la rencontre de nos frères,

Et en particulier de ceux qui paraissent parfois inabordables.

Afin d'entrer en relation avec eux, apprends-nous à nous quitter nous-mêmes,

Apprends-nous à sortir de notre forteresse, apprends-nous à ne pas nous mettre en avant,

Apprends-nous à laisser l'autre s'avancer.

Apprends-nous à donner mais aussi à recevoir.

Apprends-nous à accepter d'être surpris, d'être remis en cause.

Apprends-nous à ne jamais juger sur l'apparence : elle est parfois si trompeuse.

L'essentiel est toujours invisible pour les yeux.

Que de souffrances se cachent parfois derrière la violence,

Que d'incompréhensions derrière la vivacité des provocations.

Seigneur, apprends-nous à vivre la différence,

Non pas comme une menace, mais comme une source d'enrichissement.

J. Marie Petitclerc



Seigneur, fais nous vivre notre vie non
comme un jeu d'échecs où tout est calculé,
Non comme un match ou un combat où chaque
minute est difficile,
Non comme un théorème ou une définition qui
nous cassent la tête,
Mais comme une fête sans fin où la rencontre
se renouvelle,
Comme un bal, comme une danse, entre les bras
de ta grâce,
Dans la musique universelle de l'amour.

Madeline Delbrèl

Activité
Participer à
la cérémonie
du thé à la menthe.



Ouvre ta porte...

Si nous laissons l'autre s'avancer, il va s'introduire dans notre vie.

Nous avons peur de cette aventure ; nous qui étions trop sûrs de ce que nous allions lui proposer, nous ne savons pas ce qu'il va nous demander, nous donner. Assurément ce ne sera pas ce que nous avions prévu, et nous craignons cet inattendu.

Accueillir, c'est accepter ce qui est autre, quelqu'un d'autre, autre chose, un ou une autre, le Tout Autre. Plus grave encore, c'est laisser s'ouvrir la possibilité que cet autre vous rende autre à votre tour.

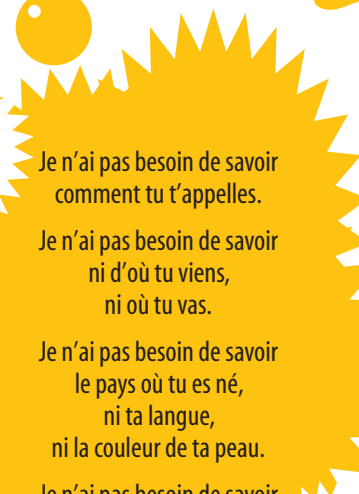
Faisons en sorte que ce ne soit pas nous qui allons par notre accueil imposer nos conditions à celui qui vient, mais acceptons que ce sera peut-être lui qui va nous changer.

L'entreprise est si compromettante qu'elle peut bien provoquer un réflexe de défense et une réaction de panique.

Pourtant si l'on s'engage dans cette aventure de l'accueil, on s'ouvre la possibilité de connaître autrui, de recevoir dans sa vie quelque chose de différent, de faire naître ensemble quelque chose de nouveau : d'autres pratiques, d'autres amitiés, d'autres partages. Ce pourrait bien être aussi la foi.

Alors osons l'aventure, osons ouvrir notre porte...

P. Jacquemont



Je n'ai pas besoin de savoir
comment tu t'appelles.

Je n'ai pas besoin de savoir
ni d'où tu viens,
ni où tu vas.

Je n'ai pas besoin de savoir
le pays où tu es né,
ni ta langue,
ni la couleur de ta peau.

Je n'ai pas besoin de savoir
ce que tu sais,
ce que tu penses,

Ni tes idées,
ni tes rêves,
ni tes convictions.

Je n'ai pas besoin de savoir
ce que tu aimes,
ni tes goûts,
ni tes amis.

Je n'ai pas besoin de savoir
tout cela.

Quand je t'ai vu venir vers moi,
à ta démarche
et à ton pas,

A ton regard,
à ton sourire,
j'ai su que tu étais un homme,
mon frère.

Jean Humenry

La fête est un mot magique, elle est comme une dimension qui ouvre à tous les univers. **La fête** rythme notre vie. Elle est faite de danses, de rires, de musique et de chants. **La fête** est là comme attente d'un geste, d'un mot, d'un signe. Les spectateurs deviennent acteurs, elle devrait être l'occasion d'inviter ceux qui sont privés de **fête**.

Quand Dieu fait **la fête**, Il rassemble les égarés, les laissés pour compte. Quand Dieu fait **la fête**, il ne regarde pas à la mesure. Il donne sans compter, sans calculer...

Mais quand Dieu donne, il donne bien plus que du vin. Il n'ouvre pas les portes à l'ivresse, aux excès en tout genre. Il ouvre les portes à la joie, à la tendresse, à **la fête** pour le cœur. Toi quand tu fais la fête, ne mesure pas, donne aussi sans compter à tous... Mais donne bien plus que du vin...

Donne des mots, des gestes qui mettent tes frères debout !

Si **la fête** habite le cœur de l'homme, l'homme habite le cœur de Dieu. Il est présent à tout ce que nous vivons, à tout ce que nous espérons et attendons. **La fête**, c'est Dieu et Dieu est une **fête**. Sans **la fête**, il manque quelque chose à Dieu.

D'après Robert Riber